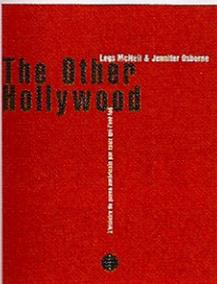


# littérature

## AMERICAN HISTORY X

**Triques tendues et lèvres humides, sur fond de plages californiennes ou de cave new-yorkaise, en 8 mm ou caméra numérique : c'est au cœur de la juteuse industrie pornographique que Legs McNeil et Jennifer Osborne ont braqué leur objectif et branché leur micro. Au delà des mythes fantasques et du folklore siliconé, "The Other Hollywood", enquête titanesque de près de 800 pages, revient sur l'histoire du business le plus lucratif des Etats-Unis. Action !**



Starlettes peroxydées et photographes vaniteux, pornostars adulées et producteurs ambitieux, flics ripoux et milliardaires mafieux, McNeil et Osborne, en sept ans de besogne, ont rencontré ceux qui ont fait l'histoire du "divertissement pour adultes" américain. Des milliers d'heures de rush récoltées et des centaines d'interviews réalisées, ils ont tiré une enquête hallucinée aux relents de polar chandlerien. De l'utopique libération sexuelle des années soixante à la révolution

Internet, en passant par la dope des seventies et la vague du sida, c'est le portrait trash et obscène d'un demi-siècle d'illusions avortées et de dollars encaissés que nous dresse ce bouquin phénomé-

ment vers une exploitation à seul but lucratif, abandonnant derrière elle les aspirations progressistes du début. Formidable témoignage sur l'évolution de la condition américaine par le prisme de ce qu'elle a de plus cash, le livre enchaîne les péripéties fumeuses, les anecdotes de gangsters et les commérages de plumard. On y découvre au détour d'un tournage Francis Ford Coppola en fan de X, Elvis Presley en monomaniacque raide comme une poutre, Hunter S. Thompson bourré dans un sex-show et Joseph Columbo Sr. chef de l'une des Cinq Familles de la Cosa Nostra de NY (le vrai Don Corleone du *Parrain*).

Avec cette œuvre phénoménale, Legs McNeil et Jennifer Osborne nous prouvent que c'est dans ce qu'elle a de plus profondément amoral, que cette Amérique dégénérée reste la plus fascinante.

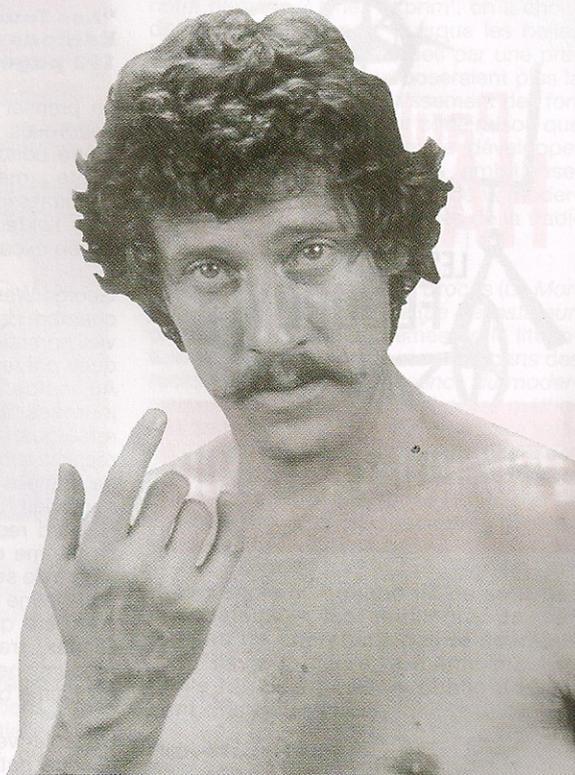
Léonard Billot

\**The Other Hollywood*, de Legs McNeil et Jennifer Osborne (Allia, 29 euros)

tion Internet, en passant par la dope des seventies et la vague du sida, c'est le portrait trash et obscène d'un demi-siècle d'illusions avortées et de dollars encaissés que nous dresse ce bouquin phénomé-

Tout commence dans les années 50 : à l'époque où le porno à l'écran se résume à deux paires de seins et trois raies stringuées qui se battent le monopole de l'érotisme dans des films de camps de nudistes pathétiques. Pas de poils, pas sexe. Mais rapidement les images se font plus explicites. En 1959 sort le premier film de charme, *The Immoral Mr. Teas* et toute l'industrie s'infiltré dans la brèche. Durant la décennie sixties, les Américains se libèrent culturellement et sexuellement. *The Times they are a-changin'*. Alors que Ginsberg écrit des poèmes et que Dylan compose des chansons, dans les apparts cradingues du Village new-yorkais, on tourne des *loops*, des petits films pornos underground dans lesquelles toutes les situations sont envisagées : threesome, partouzes, orgies anales, dépuclages zoophiles. Baiser, devant une caméra ou pas, est alors un acte militant : l'amour libre comme utopie collective. Mais c'est en 1972 et avec *Gorge Profonde* que le business du porno explose. Première bobine pour adulte diffusée massivement, le film crée le *pornostar system*. Linda Lovelace, avaleuse des chibres, est propulsée icône glam. Harry Reems, John Holmes, Marilyn Chambers... Les hardeurs signent des autographes, roulent en bolide et gagnent des montagnes de fric. Les années 80 ne seront ensuite qu'une succession de débandades. Harcelées par les autorités, défoncées à la coke, écartées par la concurrence, les pornostars vont se cramer les ailes avant d'être percutées par le sida.

Uniquement composé d'entretiens qui se croisent, se télescopent et se répondent, *The Other Hollywood* se lit comme le roman sans concession d'une Amérique désenchantée. Au travers du spectre autobiographique, qui rend le constat d'autant plus brutal, le lecteur assiste impuissant au naufrage d'un idéal sociétal - sexe libre, droits civiques, hédonisme - pourri par la jalousie, l'égoïsme, la cupidité et le machisme. Aux velléités hippies vont se substituer la défonce généralisée des années 70 et l'argent roi des golden eighties. Orchestré par le crime organisé et vicié par les ambitions individuelles, le milieu du porno américain va glisser progressive-



John Holmes, l'homme au sexe de 36 cm.